

Le Jour, 1953
13 Février 1953

LA DISCORDE ENTRE LE CAMP DE KARL MARX ET SA RACE

L'U.R.S.S. a rompu ses relations diplomatiques avec Israël. Ce n'est pas une petite nouvelle. Mais il faut l'interpréter comme il se doit.

La rupture, après l'attentat de Tel-Aviv, est venue avec une rapidité extrême. L'U.R.S.S. n'en attendait, on dirait, que l'occasion ; mais cela montre un peu plus que sa nouvelle politique antijuive est délibérée.

La forme spectaculaire qu'on donne à cette politique atteste qu'on veut influencer l'univers ; et singulièrement les pays arabes qui entourent Israël et qui sont plus sensibles à tout soutien, positif ou négatif, contre Israël, d'où qu'il vienne.

L'U.R.S.S. depuis quelque temps, marque une méfiance systématique à l'égard des Juifs. Si c'est l'effet du hasard que des Juifs en si grand nombre soient mêlés à des complots réels ou prétendus dans les pays satellites de l'U.R.S.S., cela révèle de toute façon l'étendue de la présence juive dans la politique de ces pays comme dans la politique contraire de l'Occident.

C'est une chose à retenir que les sévérités des disciples de Karl Marx s'adressent maintenant à ceux de sa race. Cela montre aussi quel bouillonnement congénital, quelles contradictions de structure il y a dans l'attitude juive dans son ensemble en face des philosophies et des politiques contemporaines. Sans doute y-a-t-il plus de communistes dans l'Etat d'Israël que dans aucun des pays arabes.

Et l'on a vu avant-hier des contre-manifestations juives communistes à Tel-Aviv d'où la violence ne fut pas exclue. Il y eut dix-neuf blessés, disent les dépêches.

La réaction des Arabes devant la rupture des relations diplomatiques des Soviets avec Israël se traduira-t-elle par un retour de popularité en faveur de l'U.R.S.S. ? Si cela se produisait, ce ne serait qu'apparence. Sans doute les Arabes établiront-ils un parallèle entre les Russes et les Américains. Sans doute compareront-ils les deux politiques à l'égard d'Israël. Et sans doute feront-ils le bilan de leurs déceptions et de leurs malheurs.

Mais ils ne croiront pas que c'est pour l'amour d'eux que ce qui arrive arrive. Ils n'y verront qu'une manœuvre habile qui montre l'importance croissante, l'importance extrême du Proche-Orient et de l'Asie méridionale.

L'attitude des Russes est peut-être le signe avant-coureur d'une entreprise de violence prochaine dans le genre de la guerre de Corée, sur un point ou l'autre du Moyen-Orient plutôt que du Proche-Orient. Ce que la politique russe antijuive prépare, c'est peut-être un dérivatif en un lieu où l'action de l'Islam ne soit pas vaine.

Les Etats-Unis, en haine de l'U.R.S.S. et sous couleur de compensation, redoubleront-ils de bienveillance en faveur d'Israël ? Nous avons peine à le croire. Ce qui est clair, c'est qu'il y a des Juifs militants dans les deux camps. C'est ce que montrent notamment les affaires d'espionnage en faveur de l'U.R.S.S. qui se sont développées en Occident, surtout dans le domaine de l'énergie atomique.

Très objectivement et quoi qu'on pense (comme nous le disions hier) de l'Etat d'Israël, il faut, si cet Etat aspire à un avenir qui ne soit pas apocalyptique, qu'il se restreigne, qu'il se modère et qu'il ne provoque plus personne. Il faut qu'il n'exige pas de l'Administration républicaine des Etats-Unis qu'elle se compromette pour lui en éveillant plus de colères dans le monde arabe. Il faut qu'Israël enfin cesse de nourrir le rêve d'annexer tout Jérusalem et de s'agrandir sans cesse.

La dernière chance politique d'Israël est qu'il accepte l'internationalisation effective des Lieux-Saints et qu'il se prête à une négociation ayant pour objet de donner aux Arabes des garanties territoriales, internationales, contractuelles, décisives. (Aucun de ces adjectifs n'est de trop, surtout le dernier).

Si Israël s'obstine dans la voie tortueuse où il est, il se rendra insupportable aux Etats-Unis comme à tout l'Occident.

Les Etats-Unis eux mêmes vont commencer à trouver l'amitié d'Israël aussi illusoire qu'encombrante.